

Premier Acte

Compagnie Premier Acte / Sarkis Tcheumlekdjian

18 rue Jules Vallès
69100 Villeurbanne
Tél + 33 (0)4 78 24 13 27
Fax +33 (0)4 37 24 19 89
cie@premieracte.net
www.premieracte.net

ERENDIRA



D'après "L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DE LA CANDIDE

ERENDIRA ET DE SA GRAND-MÈRE DIABOLIQUE " de

GABRIEL GARCIA MARQUEZ

www.erendira.fr

"L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE DE LA CANDIDE ERENDIRA ET DE SA GRAND-MÈRE DIABOLIQUE"

"MACONDO" 1^{ère} partie

Création 2005

Trois personnages >

Deux bohémienues et Erendira

Avec >

Magali Albespy, *danseuse*

Déborah Lamy, *comédienne*

Catherine Vial, *comédienne*

Durée du spectacle 1h00

Adaptation et mise en scène >

Sarkis Tcheumlekdjian

Musique originale > Gilbert Gandil

Décor et masques > Judith Dubois

Costumes > Marie-Pierre Morel-Lab

Univers sonore > Bertrand Neyret

Lumières > Antonin Liège

Maquillage > Christelle Paillard

Création vidéo > Catherine Demeure

Voix off > Augusto Millan

Photo affiche > David Anémian / Déclics et des Claps

"ERENDIRA" 2^{ème} partie

Création 2005

Neuf personnages >

Deux conteuses, la grand-mère, Erendira,

le veuf, le facteur, le photographe,

le missionnaire et l'indien

Avec >

Magali Albespy, *danseuse*

Pierre-Marie Baudoin, *comédien*

Elodie Bonnefoy, *comédienne*

Déborah Lamy, *comédienne*

Baija Lidaouane, *comédienne*

Aude Pellizzoni, *comédienne*

Catherine Vial, *comédienne*

Durée du spectacle 1h10

"CHRONIQUES D'UN VILLAGE IMAGINÉ"

PETITE FORME AUTOUR DU DIPTYQUE

Création 2005

Deux personnages >

Deux bohémienues

Avec >

Déborah Lamy, *comédienne*

Catherine Vial, *comédienne*

Durée du spectacle 40 minutes

Contacts >

Sarkis Tcheumlekdjian, Adaptation et mise en scène - sarkis@premieracte.net

Karine Suze, Chargée de diffusion et de communication- karine.suze@premieracte.net

LE DIPTYQUE MACONDO / ERENDIRA

Le diptyque est un coup de projecteur porté sur l'ensemble des sept nouvelles qui ponctuent le recueil *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*.

Les deux spectacles peuvent être vus séparément, ou l'un à la suite de l'autre.

LE LIEN

Les habitants de Macondo, en dépit de la monotonie de leur existence, ont recours à cette relative libération que procure l'imagination, l'attribut humain par excellence.

Deux conteuses, retranchées dans le désert près d'une barque échouée, retiennent prisonnière la jeune Erendira, frappée d'un profond sommeil. C'est dans ce contexte que commence le diptyque...

PREMIER TEMPS - MACONDO

Chroniques d'un village imaginé

Perchées sur une barque échouée dans le désert, deux conteuses racontent les fantastiques histoires du village de Macondo. L'histoire du *vieil homme avec des ailes immenses*, ange déplumé et asthmatique qu'un orage a fini par flanquer par terre. L'histoire d'Estéban, *le noyé le plus beau du monde* échoué sur une plage... Ou encore, *l'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*, qui bouleverse le village tout entier... Doucement, Erendira se réveille, toute tremblante, à travers les mailles du filet. Et elle se souvient de sa triste histoire...

Erendira est une grenouille fluette à la peau chocolatée, qui a perdu son coeur. Nue. Tremblante. Exposée. Fragile. Cassable. Anguleuse. Elle acquiesce. Elle ne discute jamais. Elle n'a plus les pieds sur terre mais juste au dessus. Sa respiration la soulève comme un voile.

DEUXIEME TEMPS - ERENDIRA

Chronique d'une mort annoncée

Dans une atmosphère brumeuse et annonciatrice des malheurs à venir, les conteuses reprennent la fable : orpheline de père et de mère, la jeune et belle Erendira est élevée par Grand-mère, personnage mythique et diabolique aux allures de souveraine d'un royaume imaginaire, pour laquelle elle travaille. Un soir, épuisée par son dur labeur, Erendira s'endort en oubliant d'éteindre sa chandelle. A l'aube, la somptueuse demeure n'est plus que cendres. Pour la rembourser, Erendira obéit à Grand-mère et accepte de se prostituer.

Sa rencontre avec Ulysse bouleverse tout.

Plus l'écriture est transparente plus on découvre la poésie.

G. GARCIA MARQUEZ

MACONDO - Premier temps (1h)



Inspiré d'une histoire de Gabriel Garcia Marquez, ce conte offre au spectateur un voyage dans les couleurs de la langue.

Sur scène, deux sorcières, des foulards, des masques, de la poudre de perlinpimpin. Grimées sous le fard, deux bohémiennes prennent la parole. Simplement, spontanément, sans artifice. Assises au bord de l'eau, elles racontent l'histoire d'Estéban, "*le noyé le plus beau du monde*", échoué sur la plage, le corps gorgé d'eau et de sel. Un corps de géant, herculéen et superbe. Estéban est le plus bel homme jamais vu au village de Macondo. Le plus viril aussi, avec un sexe énorme, à faire pâlir de jalousie tous les garçons du coin. Les femmes se querellent, se chiffonnent, se crêpent le chignon pour lui rendre un dernier hommage, qu'il soit beau devant la mort, qu'il entre dans la légende de Macondo. Les deux bohémiennes revivent les funérailles d'Estéban et le spectateur aussi. Imperceptiblement, il est attiré par ce rivage d'un continent sauvage, où les histoires deviennent des légendes, où le réel devient fantastique, où le normal devient magique.



Et dans un déluge d'étoffes colorées et de grains de sable ocre, les deux bohémiennes embarquent. L'histoire du "*vieil homme avec des ailes immenses*", le destin de la candide "*Erendira*" et de sa grand-mère diabolique...

Tout s'envole et les deux conteuses emmènent très loin le spectateur. C'est cet élan poétique que Sarkis Tcheumlekdjian donne à voir sur scène. (...) Sobres, limpides, lumineux, les mots sont autant de vagues régulières qui rythment le spectacle et le colorent. Car tout est rouge, rose, ocre, comme les fleurs exotiques de l'Amérique du Sud. A commencer par les deux bohémiennes, captivantes, enivrantes mais dangereuses et parfois vénéneuses. Le spectateur est ivre de ces lourds parfums. Entre rêve et réalité, les deux bohémiennes racontent une histoire comme elles la raconteraient aux enfants. *Macondo*, c'est la magie du conte.



Marion GUÉNARD/ Rue du Théâtre

ERENDIRA - Deuxième temps (1h10)

PRIX COUP DE COEUR DU JURY DE LA PRESSE Avignon 2008

Avec le deuxième volet du diptyque *Macondo-Erendira*, Sarkis Tcheumlekdjian signe un poème qui nous emmène dans une rêverie délicieuse et profonde.



Le fantastique et le merveilleux éveillent nos sens pour nous raconter une histoire sordide et amoral : orpheline, Erendira est élevée par Grand-mère. Exploitée, elle s'adonne à toutes les tâches ménagères de la maison. Un soir, après avoir achevé les nombreux travaux ordonnés par Grand-mère, Erendira s'endort, épuisée de tant d'ouvrage, chandelle en main... Au matin, la somptueuse maison a entièrement brûlé. Erendira est alors condamnée par Grand-mère à se prostituer jusqu'à lui rembourser sa dette...

Ici, même l'effroyable est poétique. Quand Erendira connaît son premier client, le spectateur éprouve un enchantement sensoriel. Les deux corps se rencontrent, se lient et se délient sur une chorégraphie minutieuse et expressive, où danse et viol se mélangent pour n'être que ressentis. À l'image du spectacle, les couleurs, la lumière et le son participent à l'effet pour ne former que du sensible.



Seule une barque en fond de scène constitue le décor tangible du spectacle. C'est la barque des deux conteuses, mystérieuses et envoûtantes qui forment le lien entre réel et irréel. Elles sont les capitaines de notre rêve, les magiciennes qui transformeront ce plateau nu en un espace magique, celui de notre imaginaire, celui du mythe. La pièce est un tout et nous transporte dès ses premières notes : une projection, de la fumée, des effets de lumière, le bruit de la mer... La musique et les bruits sont aussi impalpables que les mots, aussi féériques que ce plateau nu. Les effets sonores et les jeux de lumière s'unissent à la fable pour donner matière aux sens du spectateur. En effet, *Erendira* est une invitation à l'éclosion de nos sens. Le mélange des couleurs, des mouvements, des sons, du visible et de l'invisible opère si bien sur notre mental que ce dernier éveille en nous des odeurs et des saveurs.



Sarkis Tcheumlekdjian réussit à créer un théâtre accessible à tous, car sensible, tout en gardant une rigueur constante, une humilité admirable et un profond respect de l'auteur... Chapeau bas !

Aïda Asgharzadeh / Les Trois Coups

UNE PETITE FORME AUTOUR DU DIPTYQUE CHRONIQUES D'UN VILLAGE IMAGINÉ

Premier Acte a toujours considéré le théâtre comme un art itinérant. C'est grâce à cette volonté d'aller à la rencontre des public que des "petites formes" en lien avec les créations sont amenées là où on ne les attend pas : dans les écoles, les centres sociaux, les foyers etc.

En travaillant sur l'oeuvre de Gabriel Garcia Marquez pour créer les spectacles *Macondo* et *Erendira*, Sarkis Tcheumlekdjian a adapté des extraits de "*L'Incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*". Cet assemblage de deux courtes et merveilleuses nouvelles raconte l'histoire du "*Noyé le plus beau du monde*" et du "*Monsieur très vieux avec des ailes immenses*".

Les personnages de ces
CHRONIQUES, en dépit
de la monotonie de leur
existence, ont recours à
cette relative libération
que procure
L'IMAGINATION,
l'attribut humain par
excellence.

Extraits...

Le noyé le plus beau du monde

Les premiers gamins qui virent le promontoire sombre et secret qui se rapprochait peu à peu sur la mer crurent qu'il s'agissait d'un bateau ennemi... Puis ils remarquèrent qu'il n'avait ni pavillon ni mât... Et ils pensèrent que c'était une baleine... Mais quand il vint s'échouer sur le sable et qu'ils dégagèrent les buissons de sargasses... Ils découvrirent que c'était un noyé.

Un monsieur très vieux avec des ailes immenses

Lorsque Pelayo et Elisenda sortirent de chez eux, ils découvrirent, dans le patio, sous un amas d'algues, de débris et de terre, un vieil homme qui essayait de se lever, un vieil homme avec des ailes immenses...

- C'est un ange, mais le pauvre est si âgé que la pluie l'a flanqué par terre.

Adaptation et mise en voix : Sarkis Tcheumlekdjian

Avec deux commédiennes et un régisseur son

Durée : 40 minutes

"Raconter tout haut la véritable histoire porte malheur."

G. GARCIA MARQUEZ

GABRIEL GARCIA MARQUEZ

CHRONIQUE D'UNE VIE INSPIRÉE

Gabriel Garcia Marquez est né le 6 mars 1928 à Aracataca, village de Colombie. Il est le fils d'un télégraphiste et d'une jeune fille de la bourgeoisie locale. Mais il fut véritablement élevé par ses grands-parents maternels. Son grand-père, un ancien colonel, était son compagnon et confident. Sa grand-mère, femme nerveuse et visionnaire, entrait la nuit dans sa chambre et le terrorisait par ses histoires de revenants. La maison et son ambiance constitueront le cadre de nombreux contes et romans.

Il vivra huit ans de sa vie en déchiffrant le monde à travers les visions magiques et perturbatrices de sa grand-mère et les récits épiques du grand-père, survivant étourdi par le souvenir de ses amis blessés et fusillés lors de la "guerre des mille jours", la pire guerre civile vécue par la Colombie. La mort de son grand-père en 1935 marquera la fin de son enfance.

Grâce à son don narratif, Garcia Marquez deviendra rapidement un journaliste renommé. L'ensemble des chroniques intitulées *Récit d'un naufragé*, publié en 1955, bousculera le scénario politique colombien en révélant le supposé trafic de drogue dans un bateau de la marine de guerre. Peu après la révolution cubaine, il ouvre à Bogota, avec Plinio Mendoza, un bureau de l'agence d'informations Prensa latina.

En 1965, il commence la rédaction de *Cent ans de solitude*, dont la publication à Buènos Aires, en avril 1967, lui vaudra aussitôt la célébrité dans toute l'Amérique latine et bientôt en Europe.

A Barcelone, où il vit de 1968 à 1974, paraît *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*.

Il n'est guère d'écrivain qui, du strict point de vue des matériaux anecdotiques, ait aussi peu versé de sa propre biographie dans son oeuvre. Gabriel Garcia Marquez a en effet été marqué dans son enfance par les récits d'une époque qu'il n'a pas connue et que lui ont raconté les survivants de ce monde disparu. La plupart de ses récits sont une seule et même histoire toujours recommencée et toujours différente, partiellement développée et approfondie jusqu'à la magistrale synthèse des *Cent ans de solitude*. Il se nourrit de la mémoire des autres, pour la transformer en mythe et donner dans le besoin d'affabulation des hommes.

"Raconter tout haut la véritable histoire porte malheur."

G. GARCIA MARQUEZ

Prix Nobel de littérature en 1982

La vie n'est pas ce que l'on a vécu, mais ce dont on se souvient et comment on s'en souvient...

G. GARCIA MARQUEZ

RENCONTRE AVEC SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

Le diptyque

Le lien entre les deux parties du diptyque est tissé par les deux conteuses. Elles passent d'une histoire à l'autre, interférant le passé et le présent, le rêve et la réalité, les morts et les vivants, toujours avec une liberté déconcertante. Les récits de Gabriel Garcia Marquez se prêtent merveilleusement à cet exercice : ils sont une seule et même histoire, toujours recommencée et toujours différente, partiellement développée et approfondie. Je n'ai donc pas eu de mal à articuler ces deux volets, grâce à ce qu'on appelle le réalisme magique de Marquez.

Les images

En commençant le spectacle par la toute fin du recueil, l'instant précis où l'infortunée Erendira se réveille, je me suis offert la possibilité de visiter et d'adapter, comme dans un rêve, un ensemble d'images précieuses que possèdent les sept fables qui jalonnent le recueil: l'image d'un kiosque à musique qui tourne au fond de la mer, celle d'un vieil homme flanqué de deux grandes ailes, ou encore l'image de ces poissons qui flottent dans l'air comme de petits confettis...

L'espace sonore

Tout autant que le texte, la musique est un ressort essentiel de mon travail, surtout quand il s'agit de transposer à la scène une œuvre romanesque. Pour ce type d'adaptation théâtrale, je considère la musique comme une nourriture indispensable pour le spectateur. Elle est, pour ainsi dire, le paysage merveilleux que ne dit pas forcément le décor. Dans le spectacle, les bruitages à vue sur scène et les play-black sont quant à eux organisés pour que l'imagination du spectateur soit en permanence sous l'impact de deux impressions de profondeurs : l'une visuelle, l'autre auditive.

L'espace scénique

L'espace vide est un lieu de rencontre extraordinaire, un entrepôt idéal pour le rêve et l'imaginaire, une page blanche sur laquelle la poésie peut agir librement... Le spectateur, tel un rêveur éveillé, se met à construire ses propres fantasmes, à rechercher sa propre trace sur le plateau.

D'un rêve à l'autre

Avec ce diptyque, je souhaite offrir au public une harmonie d'effets visuels et sonores, une évasion dans un monde qui ne soit limité ni dans le temps, ni dans l'espace ; un monde où la beauté des paroles, de la voix, des gestes et des poses des comédiens est recherchée dans ses moindres détails. Toute l'équipe a travaillé dans cette optique, avec cette même rigueur et discipline du peintre qui restitue une fresque géante... Quant à la relation qui s'est établie avec l'univers de Gabriel Garcia Marquez, elle s'est soldée par une relecture attentive du Don Quichotte de Cervantès...

SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

MISE EN SCÈNE

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon en 1984, il participe à différents stages en Israël, au Japon, en Ukraine et en France.

Il fonde en 1985 la Compagnie Premier Acte avec Michel Toutou, Catherine Vial et Patrick Auzet-Magri, et y assume les fonctions d'auteur et de metteur en scène. En 2000, il crée L'Ecole Premier Acte, vouée à la recherche théâtrale et à la pédagogie. Depuis 1985, il a mis en scène plus de trente-cinq spectacles, écrits ou adaptés, en privilégiant toujours l'écriture et le répertoire contemporain, les textes originaux ou inédits.

Ses créations les plus récentes sont **Don Quichotte - Tome 2 et L'Homme qui Tua Don Quichotte**, d'après l'oeuvre de Cervantès, en 2008 et 2009 ; **Claude Gueux** d'après l'oeuvre de Victor Hugo en 2007 ; **Macondo** et **Erendira**, diptyque d'après l'univers de Gabriel Garcia Marquez, en tournée en France et à l'étranger depuis 2005 ; **Tartuffe** de Molière en langue vietnamienne, à l'Opéra d'Hanoï, avec les élèves de l'Ecole Nationale de Théâtre et de Cinéma du Vietnam, en tournée depuis 2004.

Toujours animé par le désir et le besoin de transmettre, Sarkis Tcheumlekdjian poursuit son parcours avec une équipe engagée, et mène des projets artistiques et pédagogiques à l'étranger, notamment en Ukraine, au Vietnam, en Israël, au Maroc, en Arménie, en Iran, au Japon... Il est membre du corps enseignant de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) depuis 2005 et Président de *Zartong*, Ecole de Musique Traditionnelle Arménienne de Erevan, depuis octobre 2007.

Le professionnel, au théâtre en particulier, est celui qui, le voulant, ne le voulant pas, va jusqu'au bout de sa destinée d'interprète et, assumant allègrement cette fonction parfois douloureuse, offre aux autres le plus précis de sa technique et la leçon la plus séductrice.

J. VILAR

LES ARTISTES INTERPRÈTES

(distribution tournée 2009/2010, non contractuelle)

Magali ALBESPY, Danseuse (*Erendira*)

Magali Albespy se forme à la danse contemporaine à Lyon. Elle travaille avec les compagnies Kat'chaça, Sylvie Guillermin et Jean-Claude Carles, puis sa curiosité pour le théâtre l'amène à suivre la formation de l'Ecole Jacques Lecoq à Paris. Elle intègre la Compagnie Premier Acte sur le diptyque *Macondo / Erendira* et poursuit parallèlement son parcours de danseuse avec Véronique Ros de la Grange, Ximena Walerstein, les gens d'Uterpan / Annie Vigier et Franck Apertet, puis avec Nathalie Pernette.

Pierre-Marie BAUDOIN, Comédien (*Le facteur, le photographe*)

Pierre-Marie Baudoïn initie sa formation théâtrale au sein de la section théâtre-études de l'INSA de Lyon encadrée par Didier Vidal, Michel Véricel et Sarkis Tcheumlekdjian. Il poursuit son apprentissage avec Georges Montillier, au cours Florent avec Fabienne Luchetti et Nathalie Dorval, et lors de stages animés par Catherine Anne et Norbert Abouardham. Tout en participant au training hebdomadaire et à plusieurs spectacles de la Compagnie Premier Acte et au groupe de recherche du théâtricule, il participe à diverses créations classiques (*Alceste, Richard III, Britannicus, Don Juan...*) et contemporaines (*Le fils* de J.Fosse, *Brenda Oward, Hamlet Machine* de H. Müller...) et notamment sous la direction de Michel Tallaron, Deborah Warner, Franck Taponard, Matthias Lafolie. Au cinéma il a joué sous la direction de Yvon Marciano dans *Maintenant ou jamais*.

Elodie BONNEFOY, Comédienne (*Le missionnaire, l'indien*)

Déborah LAMY, Comédienne (*Une conteuse*)

Déborah Lamy entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon en 1988. Par la suite, elle suit plusieurs stages : de Commedia dell'Arte avec Dimma Vezzani, de Tragédie avec André Fornier, de flamenco avec Marie-Carmen Garcia... Elle intègre la Compagnie Premier Acte en 1999 et interprète plusieurs spectacles de Sarkis Tcheumlekdjian. Au théâtre, elle joue également sous la direction de Stéphane Hillel, Jean-Paul Lucet, Franck Taponard, Valentin Traversi, Philippe Faure, Françoise Maimone, Marie-Hélène Ruiz, Alberto Nason, Philippe Clément, Bernard Rozet, Natalie Veuillet, Hadda Djaber, Bruno Carlucci, et sous la direction du chef d'orchestre Nagano. Au cinéma, elle a travaillé avec Medhi Charef ; à la télévision, avec Dominique Tabuteau, Jean-Daniel Joly-Monge, Guy Jorre et Jacques Hythier.

Baija LIDAOUANE, Comédienne (*Bruitages*)

Aude PELLIZZONI, Comédienne (*Grand-mère*)

Aude Pellizzoni suit plusieurs stages dans différentes disciplines (la biomécanique, le mélodrame, le jeu burlesque, le mouvement et la voix, la danse contemporaine basée sur la théâtralité, le monologue...) et en particulier les stages "Théâtre Baroque" dirigé par Eugène Green, "Danse-Théâtre Japonais" dirigé par Shiro Daïmon et "Théâtre Tragique d'Euripide" dirigé par Laurence Bourdil. Elle poursuit un travail régulier en technique vocale (chant) et corporelle (danse contemporaine et Tai Chi Chuan). Elle a travaillé avec Sarkis Tcheumlekdjian, Meedy Sigot, Alain Agier et Gilles Droulez, Fabien Thimon et Laurence Bonnet, Hugo Verrechia, Renaud Lescuyer, Laurence Longin, Claude Decaillet et Annie Legros. Elle a également créé deux monologues et un duo danse-théâtre.

Catherine VIAL, Comédienne (*Une conteuse*)

Formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon 1983 /1985 (Médaille d'or en tragédie, comédie moderne et diction).

A suivi de nombreux stages avec : Philippe Delaigue, Jean Louis Martinelli, Natalia Zvereva, Irina Promptova, Nicolas Karpov du GITIS de Moscou ; Maurice Durozier et Maitreyi; Sotigui Kouyaté ; Ariane Mnouchkine ; Marie Carmen Garçia (danse flamenco) ; Trilog audiovisuel, Marc et Yael Zajtmann (piano, solfège)... En 1985, elle participe à la création de la Compagnie Premier Acte avec Sarkis Tcheumlekdjian, et est restée fidèle au travail de cette compagnie où elle a interprété de nombreux rôles ; entre autres, *La Voix Humaine* de Jean Cocteau. Elle a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène sur Lyon et en France : Philippe Clément, la compagnie Skennée, Sylvie Mongin-Algan, Vincent Bady, Jean-Paul Lucet, Salvadora Parras, Marc Dufour, Jeanne Carré, Jean Sourbier, Michel Belletante, Jan Farquasson, Antoine-Laurent Figuière, Dominique Lardenois, Guy Naigeon, Maurice Durozier, Patrick Puechavy, Emmanuel Meirieux, Jean Philippe Salério... En cinéma / vidéo, a travaillé sous la direction de Melik Ohanian, Mehdi Charef, Franck NA, M. Leonard, P.Sisser, F. Gouzou, E. Lagesse. Aujourd'hui, son travail de recherche de comédienne est axé sur la présence vocale, elle fait de nombreuses lectures publiques dans différents milieux (bibliothèques, théâtres, chez l'habitant, sur les marchés...).

TOURNÉE 2009 / 2010

ERENDIRA

Meyrin (Suisse) - Forum Meyrin - 29 septembre 2009
Sion (Suisse) - Théâtre de Valère - 1er octobre 2009
Yverdon les Bains (Suisse) - Théâtre Benno Besson - 3 octobre 2009
Saint-Chamond (42) - 22 octobre 2009
Biarritz (64) - 19 novembre 2009
Dax (40) - L'Atrium - 21 novembre 2009
Segré (49) - 11 décembre 2009
Lisieux (14) - Théâtre de Lisieux Pays d'Auge - 19 janvier 2010
L'Aigle (61) - Salle de Verdun - 21 janvier 2010
Pessac en Scène (33) - 30 janvier 2010
Villeneuve-Sur-Lot (47) - Théâtre Georges-Leygues - 2 février 2010
La Teste (33) - 4 février 2010
Divonne-les-Bains (01) - Esplanade du Lac - 4 mars 2010
Beaune (21) - Théâtre Municipal - 30 mars 2010
Bourg en Bresse (01) - Théâtre de Bourg en Bresse - 27 et 28 avril 2010
Annonay (07) - Théâtre d'Annonay - 11 mai 2010
Lattes (34) - Théâtre Jacques Coeur - 29 mai 2010
Avignon Off 2010 (84) - Théâtre du Chien qui fume - 8 au 31 juillet 2010

MACONDO

Cambrai (59) - Théâtre de Cambrai - 26 septembre 2009
Biarritz (64) - 19 novembre 2009
Villeneuve-Sur-Lot (47) - Théâtre Georges-Leygues - 2 février 2010

CLAUDE GUEUX

Miribel (01) - L'Allegro - 25 mars 2010

LES MÉFAITS DU MARIAGE

Thonon-les Bains (74) - Festival Chemins de Traverse - 18 et 19 septembre 2009
Saint-Genis-Laval (69) - Espace Culturel - 28 mai 2010
Avignon Off 2010 (84) - Théâtre du Chien qui fume - 8 au 31 juillet 2010

TOURNEE 2008 / 2009

MACONDO > LA TALAUDIERE, SAINT GRATIEN, LOUVRES, VERGEZE, MIRIBEL, HENDAYE, DAX, YVERDON, SION, CABESTANY, BEAUNE, AUTUN, L'AIGLE, NOISY LE SEC. DIVONNE LES BAINS
ERENDIRA > MORLAIX, PUTEAUX, RIS ORANGIS **CLAUDE GUEUX**> SEYSSINET, BOURG EN BRESSE
L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE > SAINT GENIS LAVAL, ISSOIRE, SAINT QUENTIN

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée

Macondo : 1h00
Erendira : 1h10
Diptyque Macondo suivi de Erendira : 2h10

Période de tournée

Ces spectacles sont disponibles en tournée pour la saison 2010 / 2011

Equipe

Macondo : 7 personnes de Lyon
metteur en scène ou chargée de production
3 comédiennes
3 régisseurs (lumière, plateau, son/vidéo)

Erendira ou diptyque : 11 personnes de Lyon
metteur en scène ou chargée de production
7 comédiens
3 régisseurs (lumière, plateau, son/vidéo)

Cession

Macondo

> 1 représentation 4 500 € HT *
> 2 représentations 7 500 € HT *

Erendira

> 1 représentation 5 800 € HT *

Diptyque Macondo / Erendira

> 6 800 € HT *

Pour une série, merci de nous contacter.

** Ces prix s'entendent hors transports et défraiements de l'équipe et hors transport du décor.*

Le transport du décor nécessite une camionnette de type 12 m3 ou 14 m3 pour le diptyque.

Dimensions minimum

Macondo : 11 m x 9 m - Hauteur 6 m*

Erendira / Diptyque : 13 m x 12 m - Hauteur 7 m*

** Pour les plateaux plus petits, merci de nous contacter.*

Contact Tournée

Karine Suze au 04 78 24 13 27 - karine.suze@premieracte.net

PREMIER ACTE UNE COMPAGNIE

C'est de la nécessité de raconter les drames du temps présent, et du besoin d'appréhender le théâtre comme une école de la vigilance et de la lucidité, que s'est constituée la Compagnie Premier Acte.

Cette volonté d'inscrire une dimension politique et humaniste au cœur de la parole artistique est présente dès la première création de la Compagnie, « Avril » (1985), pièce traitant d'un génocide vu de France. Par la suite, la nécessité de dénoncer les tragédies passées et présentes amène Sarkis Tchemlekdjian à mettre en scène des textes contemporains comme « La Chunga » de Mario Vargas-Llosa (1993), ou, plus récemment, des textes classiques porteurs d'une parole actuelle comme « Claude Gueux » de Victor Hugo (2007).

L'exploration d'œuvres dramatiques qui disent la complexité et la fragilité de l'âme humaine constitue un autre versant du travail de la Compagnie. A travers des pièces comme « La Ménagerie de Verre » de Tennessee Williams (1989), « La Voix Humaine » de Jean Cocteau (1990), « La Mouette » (1994) ou « Les Trois Sœurs » (2002) de Tchekhov, Sarkis Tcheumlekdjian s'intéresse à des destins individuels qui se heurtent à des mécanismes sociaux qui les brisent.

Plus récemment, le diptyque « Macondo / Erendira » d'après Gabriel Garcia Marquez (2004/2005) ou « Don Quichotte – Tome 2 » (2008) d'après Cervantès, privilégient une recherche visuelle et plastique, à laquelle s'allie un travail précis de direction d'acteurs.

La plupart des adaptations théâtrales de la Compagnie sont inspirées du Roman pour son contenu humaniste, et de la Poésie pour son souffle universel.

La pédagogie et la transmission constituent la passerelle entre les créations et les publics. De par son cheminement personnel et sa volonté d'artiste, Sarkis Tcheumlekdjian défend une idée populaire du théâtre. Cette conviction que le théâtre doit et peut être accessible à tous s'est accompagnée, depuis les origines de la Compagnie, d'une action pédagogique en direction des publics. Spontanée dans les premiers temps, cette action s'est structurée dans le cadre des Contrats de Ville puis des CUCS (Contrats Urbains de Cohésion Sociale). L'élaboration de petites formes, en lien avec les créations, permet également à la Compagnie Premier Acte d'investir des lieux inhabituels (hôpitaux, prisons, appartements, centres sociaux...), et de porter la parole artistique au plus grand nombre.



Le fil du merveilleux

Les créations de la Compagnie, attentives aux errances de "l'homme d'aujourd'hui", se structurent comme des drames où l'on ne distingue jamais précisément le fil qui sépare le réel du merveilleux. Chacune d'entre elles invite discrètement le spectateur à rechercher sa trace sur le plateau, comme un "rêveur-éveillé". Cependant, ni les changements de formats, ni les expériences nouvelles, ni les esquisses narratives n'ont jamais relégué les textes du poète au rang de pré-textes. C'est à la lumière de ces valeurs, de respect, de vigilance et de partage, que la Compagnie consulte les œuvres poétiques.

S. TCHEUMLEKDJIAN

PREMIER ACTE

UNE ÉCOLE, UN LIEU DE CRÉATION

Au cœur du projet de la Compagnie, l'**Ecole Premier Acte** est une entité au service du théâtre. Née en 2000, cette formation répond à une nécessité de transmission et à la volonté de proposer une solution alternative aux nombreux enseignements privés qui ont émergé en France ces dernières années. Face à cette situation, et confortée par ses rencontres répétées en Orient et en Extrême-Orient, l'Ecole a mis en place une formation discontinue gratuite, structurée dans le temps.



Une salle de pédagogie
150 m2 - Villeurbanne

L'Ecole Premier Acte s'adresse à tous. Elle n'est pas divisée en échelons de force, d'expérience ou d'âge. Elle rassemble simplement des gens animés du désir d'accomplir en commun des exercices pratiques de théâtre. Elle a pour objectif de faire découvrir rapidement, à chaque participant, un facteur nouveau qui n'est ni soi, ni l'autre, mais le "dynamisme collectif".

Cultivant l'éveil du corps et de l'imaginaire, elle propose une palette d'exercices, de jeux et d'improvisations où l'on invente, produit et montre ce que l'on a produit. Autour d'un travail sur soi et avec les autres, c'est un lieu d'échange et de jeu où l'on prend conscience de son image, de son geste et de sa voix pour exprimer son originalité et prendre du plaisir.

L'Ecole Premier Acte propose aujourd'hui des ateliers amateurs, une Classe Apprenti Comédien et un Studio d'acteurs destiné aux professionnels.*



Une salle de création
250 m2 - Lyon

* La Classe Apprenti Comédien est proposée aux élèves ayant le projet de faire du théâtre leur métier. Elle n'a pas pour objectif de préparer les concours des grandes écoles d'art dramatique, mais de vérifier la motivation de l'élève à devenir acteur. Les cours sont dirigés vers une formation approfondie des bases du métier de comédien, et une approche des spécificités du théâtre : mise en scène, dramaturgie, connaissance de l'histoire du théâtre, découverte des œuvres du répertoire et du théâtre contemporain...

L'Ardoise rassemble des professionnels du spectacle, portés par la nécessité d'éprouver de nouvelles expériences théâtrales. Les locaux, mis à disposition par la Ville de Lyon, constituent aujourd'hui, après l'Ecole, le deuxième poumon de Premier Acte.

Ardoise : Objet sur lequel on peut toujours effacer pour chercher inlassablement la perfection.

COMPAGNIE PREMIER ACTE

"Sois heureux un instant, cet instant c'est ta vie."
Omar KHAYYÂM, Quatrains



"Avril" 1985



"La Voix Humaine" 1990



"La Chunga" 1993



"Les Trois Soeurs" 2002



"Don Quichotte - Tome 2" 2008

1985 - **"AVRIL"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1986 - **"LEGITIME DEMENCE"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1987 - **"AU BAR DES ÂMES PERDUES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1988 - **"LES CIGALES"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1989 - **"LA MENAGERIE DE VERRE"** de Tennessee Williams

1990 - 1992 - RESIDENCE AU CENTRE LEONARD DE VINCI DE FEYZIN.

1990 ... 2007 - **"LA VOIX HUMAINE"** de Jean Cocteau

1991 - **"BENT"** de Martin Sherman

1991 - 1992 - **"VARTABED"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"HAROLD ET GUILLAUME"** texte anglo-français de Jan Farcquasson

1993 - **"LA CHUNGA"** de Mario Vargas-Llosa

1993 - 1996 - RESIDENCE A L'ESPACE ALBERT CAMUS DE BRON.

1993 - 1994 - **"LA DEMANDE EN MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1993 - **"LE MOINE APOSTAT"** d'après Antony Shafton, adaptation Eric Gorla et Sarkis Tcheumlekdjian

1994 - **"LA MOUETTE"** d'Anton Tchekhov

1995 - Trilogie SAINT GENET **"DELINQUANT !"**, **"CONDAMNE !"**, **"POETE !"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1995 - **"LES BONNES"** d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1997 - 1998 - RESIDENCE A L'INSA DE LYON.

1997 - **"ET UNE NUIT"** de Sarkis Tcheumlekdjian

1998 - **"EGO MONSTRE"** et **"LE VOYAGEUR DE MINUIT"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian et Catherine Vial

1998 - **"LE RIRE DES AMANTS"** d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

1999 - 2005 - RESIDENCE AU TOBOGGAN DE DECINES.

2000 - **"CALIGULA"** d'Albert Camus

2001 - **"DON JUAN(S)"** de Sarkis Tcheumlekdjian, d'après Milosz, Molière, Da Ponte-Mozart, Pouchkine, Lenau

2002 - **"LES TROIS SOEURS"** d'Anton Tchekhov

2003 - **"SHAFTON"** inspiré du roman "Le Moine Apostat" d'Anthony Shafton, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2004 / 2005 - **"MACONDO"** suivi de **"ERENDIRA"** d'après "L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique" de Gabriel Garcia Marquez. Adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2006 - **"LES MEFAITS DU MARIAGE"** d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2007 - **"CLAUDE GUEUX"** d'après Victor Hugo, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2008 - **"DON QUICHOTTE - TOME 2"** d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian

2009 - **"L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE"** d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian